

Kin'spire

Amani Bodo

Kum's

Eddy Mbikulu

EXPO 03-2019

Monique Stauder



Au réveil de 2010, nos artistes, munis de tous leurs talents, prennent sur eux ce que la vie de tous les jours laisse au bout de leurs pinceaux, fusains, fours et autres baguettes magiques où se fondent idées et matières pour laisser l'Empreinte. Celle d'un Congo riche qui défie un quotidien insupportable d'une trop grande majorité de silencieux.

Nous sommes honorés et fiers, d'ouvrir les portes du Monde des Flamboyants à ces femmes et hommes d'exception pour en faire un socle où leurs arts parleront.

Ces artistes qui feront briller de mille feux notre Centre Culturel n'attendent que votre visite pour mieux les connaître et au travers de leurs œuvres vivre un Congo rutilant et fascinant.

C'est en toute simplicité et avec une joie immense que nous vous livrons cette « exposition flamboyante » pleine de couleurs et de vies !

***Robert Levy**, Président du Conseil d'Administration,
TRUST MERCHANT BANK S.A.*



Kinshasa

Qu'on y soit né ou qu'on y ait posé ses valises sur le tard ; qu'on y ait grandi ou qu'on y ait été de passage ; qu'on veuille y passer sa vie ou la quitter, Kinshasa ne laisse personne indifférent.

Ces artistes connaissent ses contrastes et ont appris à les aimer. Ils ont compris que la perfection ne faisait pas partie de ce monde et Kin, la belle, ne fait pas exception. Plutôt qu'un œil critique, ils préfèrent s'interroger ; l'interroger. Elle mérite qu'on s'y attarde et qu'on prenne du temps pour elle, dévoilant ses secrets à qui veut bien s'arrêter.

On croisera Kinshasa en filigrane de cette exposition, dans certains tableaux, en observant une photographie ou au détour d'une sculpture. Sans être le centre de l'attention, elle fait partie intégrante de la vie de Monique Stauder, Kum's, Amani Bodo ou Eddy Mbikulu. Ils s'inspirent de leur ville, bon gré mal gré.

Comme les artistes présentés ici, prenez le temps de comprendre et d'apprivoiser le monde qui vous entoure. L'art est une action, les œuvres d'art un moyen d'expression, dont le plus grand mérite est de susciter la réflexion chez ceux qui y posent leur regard.

AMANI BODO

Peintre kinois né en 1988, il s'initie à la peinture et à la sculpture, en autodidacte, sous l'œil éclairé de son père, Pierre Bodo, chef de file de l'art contemporain africain.

Son style teinté de surréalisme, d'abord populaire puis mixte, combine art figuratif et symbolisme. Par sa maîtrise technique, il représente ses idées, ses visions et ses rêves dans des œuvres bienveillantes, parfois moralisatrices.

La relation ambivalente qu'entretiennent l'Afrique et le monde est sans nul doute l'un de ses sujets de prédilection. Il aborde également volontiers le rôle de la patience et de l'humilité dans le parcours d'un artiste, dénonce les revers de la célébrité, met en avant le rôle de la famille dans l'équilibre de chacun ou dépeint le quotidien des kinois dans leur ville.

Esthétiquement, ses tableaux sont reconnaissables par leur fond particulier, constitué d'une multitude de points chromatiques, qu'Amani appelle « mwangisa », sa marque de fabrique. Ceux-ci jouent sur les demi-teintes et

confèrent une sorte d'homogénéité aux arrière-plans, créant une confusion entre ciel et terre. Ils apportent de l'éclat à ses toiles, mettent en lumière ses personnages.

Dans sa série de tableaux intitulés « Tous sapeurs », il renoue avec ses racines et ses premières amours. Hommes et femmes, sportifs et artistes sont représentés à la manière des sapeurs traditionnels congolais. Derrière leur tenue extravagante, la personnalité de chacun est dévoilée et mise en évidence. Par ce biais, Amani Bodo fait un clin d'œil à l'héritage artistique de son défunt père et s'approprie un espace qui a bercé toute son enfance.

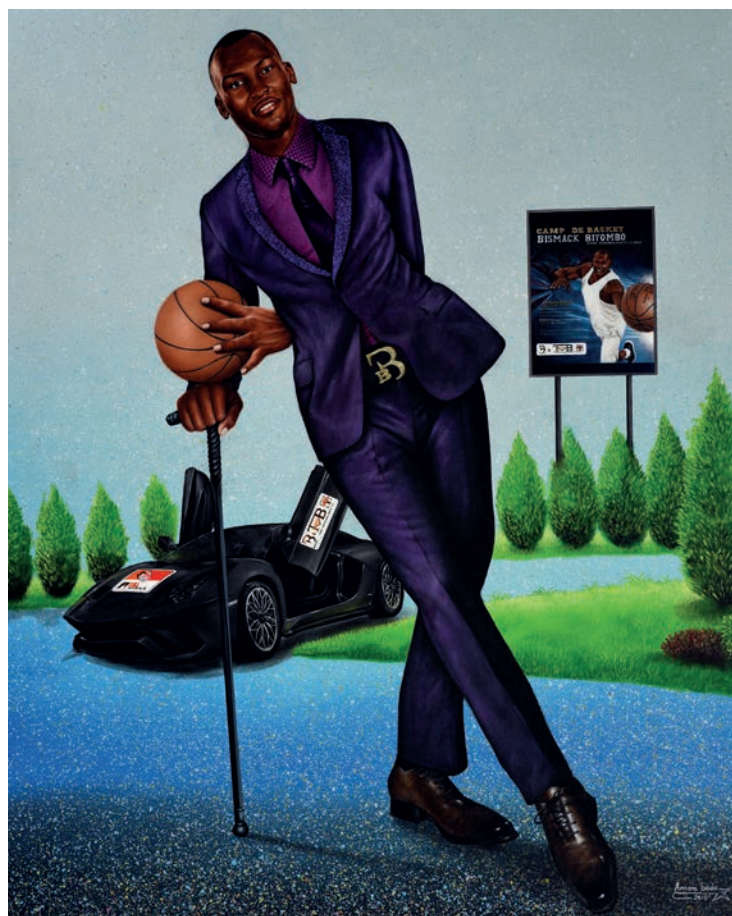
Amani Bodo ne manque ni de talent, ni d'audace. Dans cette société où tout va très vite, tant l'accès aux sommets qu'à la déroute, il prend le temps de s'arrêter et de poser, sur sa toile, ses réflexions profondes sur le monde qui l'entoure. Une véritable bouffée d'air !



*Le Monde des Flamboyants, 2018,
acrylique sur toile, 100 cm x 80 cm*



*Les artistes aussi !, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Bismack Biyombo SAP, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



rust Merchant Bank S.A. 100% sûr, 2018, Tacrylique sur toile, 80 cm x 100 cm



*Nafanda na PEPELE Mobile, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Le résultat, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Esengo ya Libota na PEPELE Mobile, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Ensemble, épargnons pour l'avenir de nos enfants, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Révolutionnons la Banque, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Ensemble, épargnons pour nos enfants !, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Avec la TMB, vous êtes entre de bonnes mains, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



*Oliver SAP, 2018,
acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm*



Le Monde des Flamboyants est le centre culturel permanent de la TMB, 2018, acrylique sur toile, 80 cm x 100 cm

KUM'S

Jérémie Kuminuna, Kum's pour les artistes, est né en 1984 à Kinshasa. Dans ses souvenirs les plus lointains, le dessin a toujours été sa passion. Les moindres murs, cahiers ou emballages en cartons devenaient pour l'enfant des supports d'expression et ses copains de classe sollicitaient déjà le dessinateur en herbe qu'il était. Dans son entourage, il n'a alors ni maître, ni mentor. Jérémie présente donc son art comme inné, vierge de toute influence.

Aujourd'hui gradué de l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa et artiste visuel de la génération montante congolaise, ses premières productions d'œuvres d'art sont constituées d'entrelacs de fils conducteurs et de montres. Ses œuvres se construisent par la suite autour de pièces détachées de moteurs de véhicules, donnant naissance à des « personnages - robots ».

« La machine a gagné l'homme, l'homme s'est fait machine, fonctionne et ne vit plus. » (Gandhi)

Inspiré par l'univers des high-tech, Kum's qualifie son œuvre de « bioni-

que ». Ses créations sont le fruit d'un travail laborieux de récupération des pièces de mécanique, d'observation et de reproduction de celles-ci. En travaillant sur la combinaison des composants et des engrenages, il crée ces êtres biomorphiques. Pour Jérémie, ils sont la représentation d'un monde en mutation, dominé par les machines, qui engendre chez les individus des comportements formatés et stéréotypés. Le rythme biologique est délaissé au profit de la frénésie imposée par le développement technologique.



*Ujama, 2018,
acrylique sur toile, 100 cm x 100 cm*

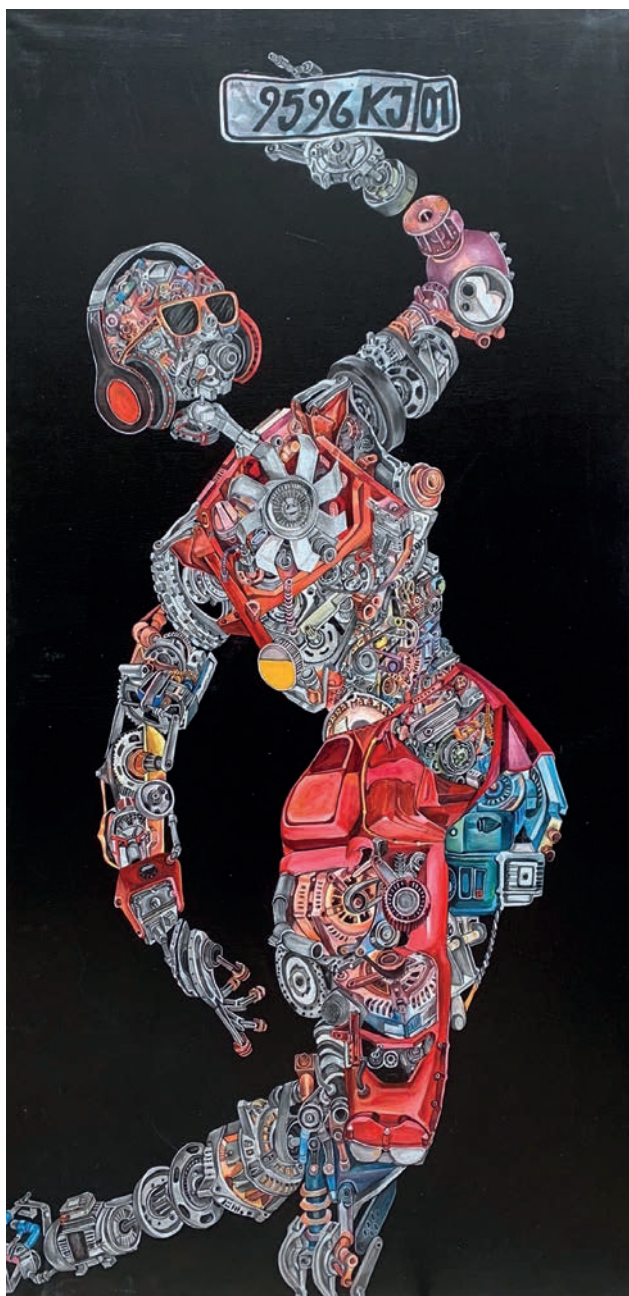




*La naissance, 2018,
acrylique sur toile, 200 cm x 100 cm*

Page 16 *Roller, 2018,
acrylique sur toile, 100 cm x 200 cm*

*Chercheur, 2018,
acrylique sur toile, 100 cm x 200 cm*



*Yoka son, landa tempo, 2018,
acrylique sur toile, 100 cm x 200 cm*



*Le wewa, 2018,
acrylique sur toile,
80 cm x 150 cm*

EDDY MBIKULU

Qu'ont en commun le bronze, la tôle, les clous, le bois, le métal forgé, la pierre, la peinture à l'huile, le raffia et les fils de fer ? Pour le commun des mortels, rien mais ils sont, pour Eddy Mbikulu, sculpteur congolais, des matériaux qu'il affectionne tout particulièrement et une véritable mine d'or pour ses créations. Né en 1971, sa carrière d'artiste débute en 1991. Il devra cependant attendre l'obtention de son graduat à l'Académie des Beaux-Arts de Kinshasa, au sein du département sculpture, huit ans plus tard, pour véritablement se faire un nom.

Virtuose dans l'art de combiner différents matériaux en réalisant des soudures ou autres collages, il confère une âme à ces objets hétéroclites de récupération. Il travaille aussi sur les volumes et les couleurs, ce qui n'est pas sans rappeler les assemblages cubistes ou dadaïstes. Ses sculptures prennent régulièrement la forme de masques, posés sur des plaques, des toiles ou simplement libres. Il faut aussi garder à l'esprit qu'Eddy Mbikulu excelle égale-

ment dans le domaine de la peinture.

Il puise en partie son inspiration dans la nature, le quotidien de la femme ou encore la philosophie bantoue où le « muntu » a une place centrale et au sein de laquelle tout pouvoir est caractérisé par la sacralité.

Ses œuvres sont une ode à la liberté, au mystère et à l'émotion. Malgré l'hétérogénéité des matériaux, une grande cohérence se dégage de ses œuvres, que ce soit par les sujets traités ou l'identité africaine, qui reste une thématique centrale dans le parcours de cet artiste qui brise les codes.

*Homme et femme, 2018
masques en tôle recyclée sur toile,
80 cm x 200 cm*





*Le pouvoir, 2017
tôle recyclée,
255 cm x 215 cm
x 75 cm*



L'âme de la république, 2019, tôle recyclée

*Femme de lumière, 2017
tôle recyclée et forme avec 4 peintures en acrylique
262 cm x 100 cm x 70 cm*

MONIQUE STAUDER

Née aux Etats-Unis et résidant depuis quelques années à Kinshasa, Monique Stauder est une artiste visuelle autodidacte. Initialement photojournaliste, elle a couvert des événements dans le monde entier et a notamment publié des travaux dans TIME, Newsweek, National Geographic et GEO.

En effet, sa volonté d'humaniser les sciences politiques va l'orienter vers le journalisme d'investigation et l'amener des camps des Tigres Tamouls au Sri Lanka jusqu'au Timor Oriental ou encore à travers les montagnes nubiennes du Soudan, où elle réalise des reportages pour des ONG et des publications éditoriales internationales.

L'ouvrage LATITUDE ZERO (publié et primé en 2010), lié à son périple au-tour de l'équateur entre 2000 et 2003, marque un tournant artistique. Le photojournalisme laisse place à la photographie et d'autres arts visuels, tels que la sculpture en métal, la peinture et d'autres techniques mixtes, sont explorés.

C'est lors d'une promenade dans ce quartier de Kinshasa en novembre 2017, qu'est né son projet photographique « Les sapeurs de N'djili ». Dans cette série de photos hyper saturées, capturées au pied levé, Monique Stauder saisit l'extravagance et l'extraordinaire joie de vivre des sapeurs. Elle devient ainsi le témoin de leur enthousiasme, malgré la chaleur étouffante de la ville en pleine saison des pluies.

« Ces vêtements sont des bonbons colorés qui ruissèlent dans la vie chaotique du quartier N'djili, conclut Mnique. Ces portraits devaient être aussi intenses que leur passion. »



*Sapeurs (1), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (2), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (3), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (4), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (5), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (6), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (7), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



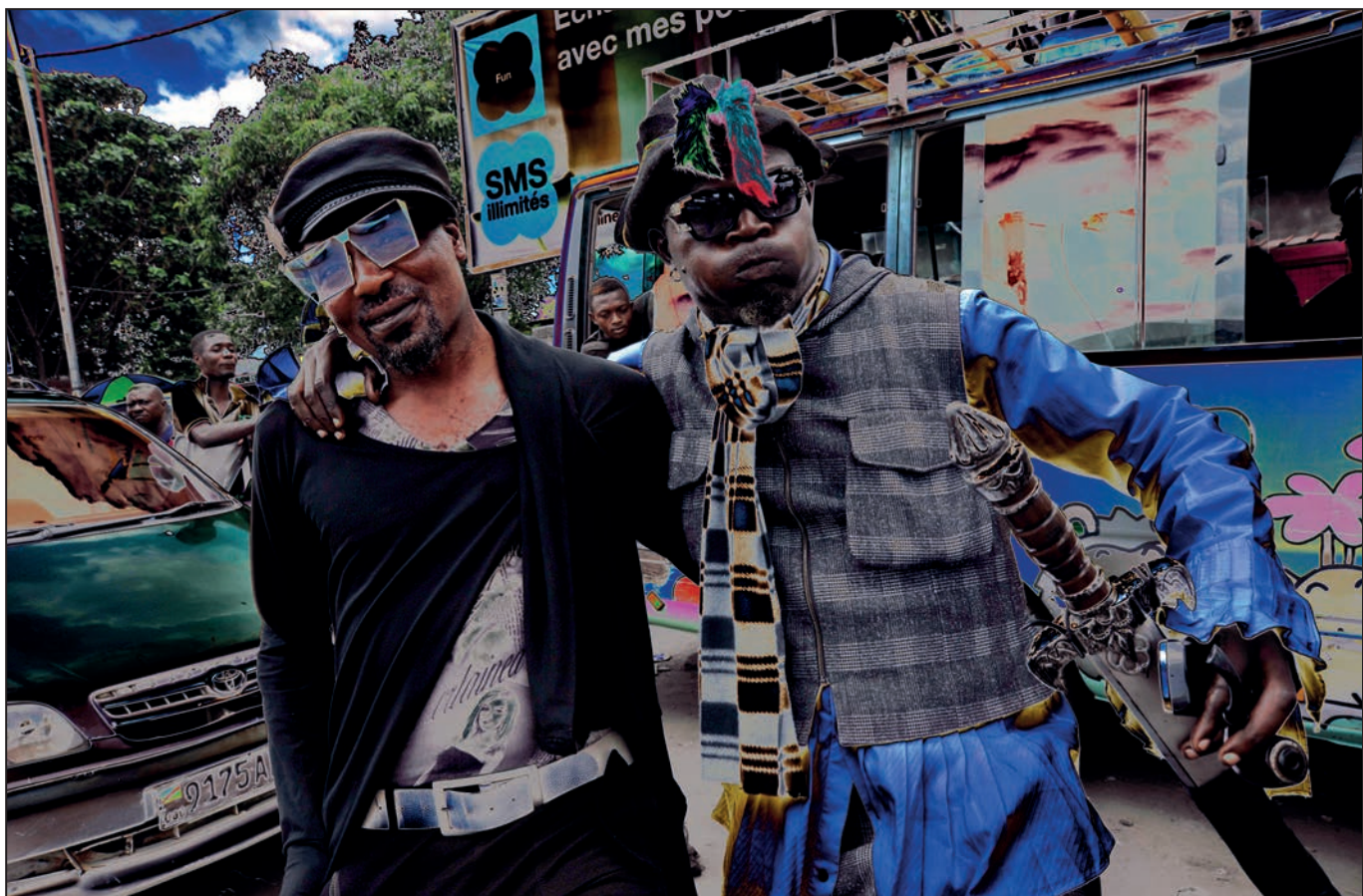
*Sapeurs (8), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (9), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (10), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (11), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (12), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



*Sapeurs (13), 2018,
Photo retravaillée avec Photoshop,
65 cm x 85 cm*



© 2019, **Le Monde des Flamboyants**

Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction de cet ouvrage, même partielle, par quelque
procédé que ce soit, est strictement interdite.

Conception et layout: Sophie Meisenberg

Tiré en 500 exemplaires, imprimé en RD Congo par LEDYGRAPHE,
distribué GRATUITEMENT

